

Que de problèmes et de souffrances!

A l'Est, de nombreux éleveurs produisent les chiots à la chaîne. Ces derniers ont ou développeront des problèmes de santé au cours de leur vie. Ils présentent souvent des problèmes de comportement en raison d'un manque total de socialisation. La preuve avec des cas traités par Julie Willems.

HORMIS LES PROBLÈMES DE MALADIE, QUELS SONT LES PRINCIPAUX PROBLÈMES RENCONTRÉS CHEZ LES CHIENS ISSUS D'ÉLEVAGE INTENSIF?

Un chien qui a été importé de l'Est en vue de sa vente ici en Belgique est, la plupart du temps, marqué par un sevrage trop précoce. On le sépare de sa mère à 6, 5, voire 4 semaines, afin qu'il soit disponible à la vente à 8 semaines. Les conséquences d'un sevrage trop précoce peuvent être les suivantes:

- Des problèmes de communication avec les autres chiens, car la mère n'aura pas eu le temps d'apprendre à ses petits les bases de la communication canine.

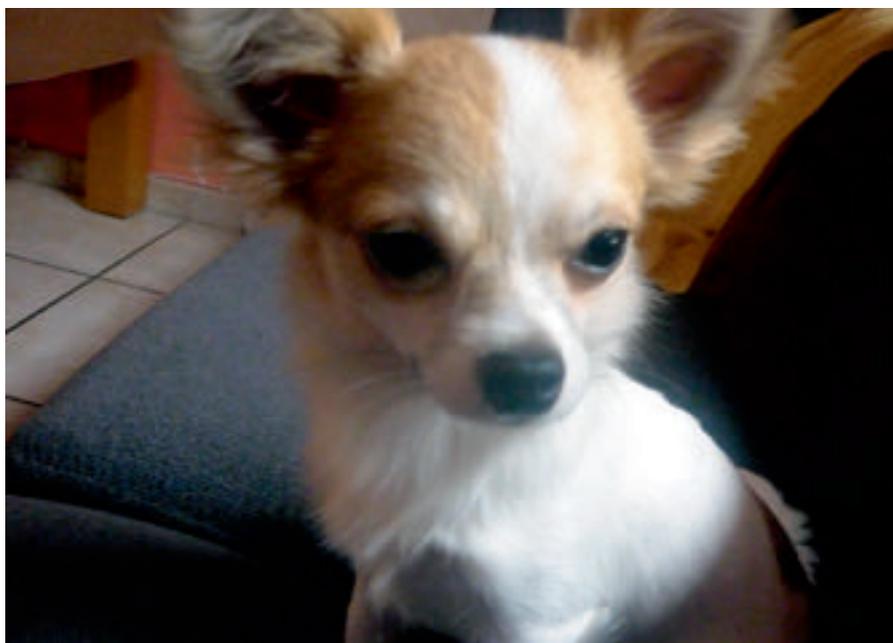
- De manière plus spécifique, de l'agressivité envers les autres chiens, car ils n'auront pu apprendre les postures de soumission auprès de leur mère, qui représente pour eux le premier modèle de dominance.

- Une anxiété permanente, avec une déviation possible vers la dépression, car ils n'auront pu profiter de la protection et la réassurance de leur maman jusqu'à l'âge où cela est primordial pour eux.

- Une anxiété de séparation, liée au sentiment d'abandon vécu lors de la séparation beaucoup trop précoce d'avec la mère

- L'ingestion d'objets non comestibles, car ils n'auront pu apprendre auprès de leur mère, à l'âge de 5-6 semaines où cet apprentissage doit se faire, ce qui se mange et ce qui ne se mange pas.

- Une mauvaise adaptation lors de nouveaux stimuli, car ils n'auront pu apprendre le monde extérieur en compagnie de leur maman dont le comportement paisible lors de l'exploration les



> Arsouille ne se laissait ni approcher, ni encore moins prendre dans les bras.

rassure sur le caractère normal de ces nouveaux stimuli. On l'aura compris, la maman ne sert pas uniquement à nourrir les petits et à stimuler leurs parties ano-génitales pour qu'ils puissent se débarrasser des déchets de leur organisme.

D'autre part, ces chiots encore très dépendants seront le plus souvent transportés dans des conditions terribles, entassés les uns sur les autres, sans manger ni même parfois sans boire pendant plusieurs jours. Arrivés en Belgique, un certain nombre n'aura pas survécu. Les autres seront marqués à vie par le traumatisme vécu à cet âge si sensible. Les conséquences possibles

peuvent être variées: anxiété, dépression, phobies, automutilation, comportement de léchage ou de grattage compulsif, hyper-attachement, agressivité envers l'homme, troubles du sommeil, hyperactivité, impossibilité de gérer ses émotions.

CES PROBLÈMES PEUVENT-ILS TROUVER UNE SOLUTION OU CERTAINS CHIENS-SONT-ILS "IRRÉCUPÉRABLES"?

Malgré le nombre de conséquences possibles, certains chiens s'en sortent miraculeusement indemnes, comportementalement parlant, ceci grâce à une force intérieure incroyable et/ou à une extraordinaire capacité de rési-

lience. D'autres seront irrécupérables. Ils pourront même représenter un tel danger pour les humains ou les autres chiens qu'on ne pourra leur offrir une chance de survivre à leur cauchemar. La majorité sera, quant à elle, récupérable, mais rarement complètement, et au terme d'une longue et patiente thérapie comportementale.

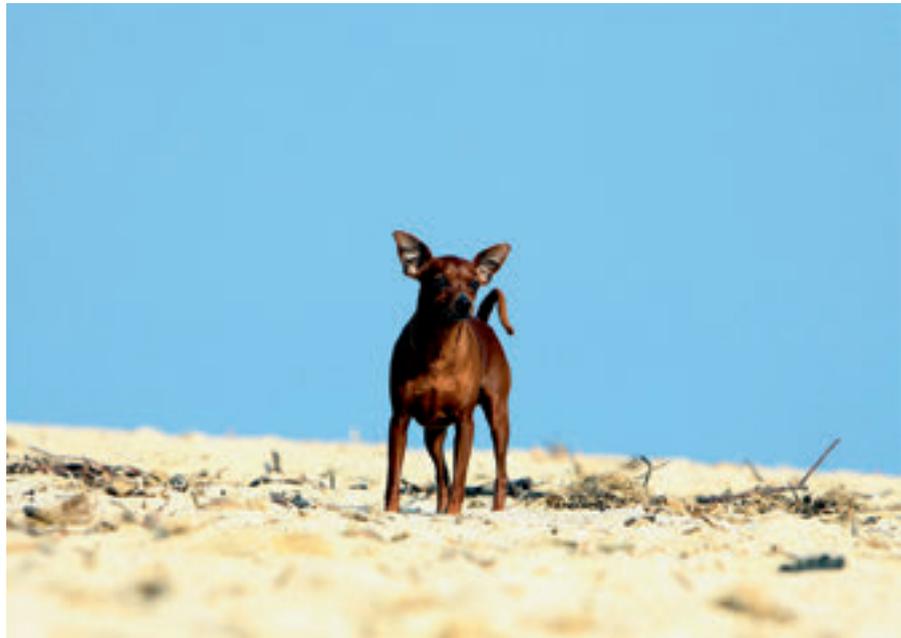
Le degré et le nombre de troubles comportementaux dont seront affublés certains chiens importés de l'Est dépendra bien évidemment de l'âge auquel ils ont été séparés de leur mère d'une part (un sevrage à 6 semaines aura moins d'impacts qu'un sevrage à 4 semaines) et de l'intensité du traumatisme vécu lors du transport d'autre part. Un chiot qui a la possibilité de bouger un peu, de boire et de manger lors du transport, sera moins affecté qu'un chiot qui aura été jeté violemment dans une cage, qui sera coincé parmi les autres jusqu'à en être presque étouffé et qui ne pourra étancher sa soif notamment liée au stress.

AVEZ-VOUS DES EXEMPLES À NOUS DONNER?

Je pense notamment à Arsouille, un Chihuahua femelle de 12 mois. Elle a été adoptée par ses maîtres il y a 2 mois. Sa maîtresse l'a trouvée lors d'une recherche sur internet. D'après les informations à disposition sur le site et celles reçues par téléphone, Arsouille était une gentille petite femelle Chihuahua de 8 semaines, née dans un élevage de Tense où l'acquéreur devait venir la chercher. Arrivée sur place, sa maîtresse s'est rendue compte qu'Arsouille avait en réalité déjà 10 mois. Pour toute explication, la personne responsable de l'endroit a dit à la nouvelle propriétaire qu'elle avait dû mal lire l'âge sur l'annonce, annonce qui, bien entendu, n'était déjà plus sur internet. Accompagnée par sa petite fille d'une dizaine d'années instantanément attachée au petit chien, il était difficile de faire marche arrière. La décision a donc été prise de repartir avec le chien.

NÉ EN TCHÉQUIE

En consultant le passeport reçu, après paiement du chien bien entendu, Madame réalise que celui-ci n'est pas né sur place mais en République Tchèque! Elle a d'ailleurs pu constater assez rapidement les conséquences de cette surprise. En effet, à peine arrivée à la maison, la petite chienne, certes attachée à la petite fille, a immédiatement montré des signes de peur envers sa maîtresse. Celle-ci ne pouvait pas l'approcher, et encore moins la prendre dans ses bras. Par ailleurs, dès qu'un visiteur entra, on ne voyait plus Arsouille, qui se terrait sous le canapé et y restait jusqu'au départ des nouveaux venus, même si celui-ci n'avait lieu que



> Igor peut aujourd'hui rester seul sans tout casser ou tout détruire.

des heures plus tard.

Aujourd'hui, Arsouille va un peu mieux. Elle se laisse approcher par sa maîtresse, dort même avec elle en l'absence de sa fille et ne se cache plus sous le canapé quand il y a des visiteurs. Elle les approche, mais pas encore totalement et pas de la bonne façon.

Arsouille est en thérapie comportementale depuis 1 mois. Son évolution est visible, mais il faudra encore de nombreux mois de thérapie lente avant que sa peur des êtres humains soit presque guérie, et il restera probablement toujours une anxiété et un qui-vive permanent. Voilà la vie à laquelle sont condamnés ces chiens qui viennent de loin, si du moins ils ont la chance de tomber sur un maître qui a décidé de tout mettre en œuvre pour leur offrir la meilleure vie possible.

LE CAS D'IGOR

Igor est un Pinscher nain d'environ 2 ans. Ses maîtres l'ont acheté sur le marché de la Batte à Liège. Il était parmi d'autres chiots, de races différentes, donc ni avec sa mère ni avec sa fratrie. Il avait 2 mois et demi d'après les vendeurs, mais après visite chez le vétérinaire, on s'est rendu compte qu'il n'avait en réalité que 7 semaines. Sur ses papiers il n'y avait aucune information, ni sa provenance, ni le nom de vétérinaire qui l'aurait déjà vu. Sa date de naissance avait été falsifiée et il n'avait encore reçu aucun vaccin ni aucune identification.

Très vite, Igor a commencé à montrer des signes d'agressivité. Ça a commencé doucement puis ça a empiré avec le temps. Il a commencé par grogner sur les visiteurs, puis très vite en est arrivé à les pincer quand ils pénétraient dans la maison, et à les mordre s'ils s'appro-

chaient de lui. Il attrapait aussi les gens qu'il croisait en rue si ceux-ci s'approchaient trop près de lui. Avec les autres chiens, ses relations n'étaient pas tellement meilleures. Igor était terriblement anxieux, toujours sur le qui-vive. Ses maîtres avaient l'impression qu'il ne dormait pas beaucoup. Dès qu'il entendait un bruit, il sursautait de façon très excessive. Il se montrait également très perturbé quand il y avait un changement, tel qu'un nouveau meuble dans la maison. Quand on le laissait seul, il hurlait et pouvait même démolir.

Igor a été en thérapie pendant de nombreux mois. Aujourd'hui, il va mieux même s'il reste méfiant envers les gens. Il peut enfin rester seul sans hurler ni détruire. Il ne montre plus d'agressivité par rapport aux visiteurs et aux gens rencontrés en rue, mais ne va vers eux avec désinvolture. Ce petit chien a, outre un sevrage trop précoce, certainement connu une ou plusieurs expériences négatives avec des humains. Probablement l'a-t-on jeté dans une cage sans délicatesse. Peut-être a-t-il entendu beaucoup de cris. Il a en tout cas fait ce que l'on appelle une association négative: il a associé les humains en général à ce qu'il a vécu de traumatisant dans sa prime enfance. Les humains représentaient donc pour lui quelque chose dont il faut se méfier, et dont il a appris, au fil de sa croissance, à se défendre.

Nous avons fait un déconditionnement chez Igor. Nous avons réassocié les humains à quelque chose de positif. Cela a pris de nombreux mois avant qu'Igor accepte de "revoir son jugement". Et aujourd'hui encore, même s'il se sent mieux dans sa peau, il garde toujours un réflexe de méfiance. ●